

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITÉ MOHAMED SEDDIK BEN YAHIA**

**FACULTE DES LETTRES ET LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANCAISE**



N°-d'ordre :

N°-de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : sciences du langage

***Etude lexico-sémantique de la terminologie médicale : cas  
des interactions langagières médecin/patient à l'hôpital de  
Jijel : « service d'Oncologie »***

**Présenté par :**

\*BOUTAGHANE Asma

\*HADDAD AMINA

\*LAOUICI Loubna

**Devant le jury :**

\***président** : SISSAOUI Abdelaziz

\***Rapporteur** : AYAD Abderrahmane

\***Examineur** : BEDOUHANE Noureddine

**Sous la direction de :**

AYAD Abderrahmane

**Année Universitaire : 2017/2018**



**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA**  
**RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITÉ MOHAMED SEDDIK BEN YAHIA**  
**FACULTE DES LETTRES ET LANGUES**  
**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANCAISE**



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master  
Option : sciences du langage

***Etude lexico-sémantique de la terminologie médicale : cas  
des interactions langagières médecin/patient à l'hôpital de  
Jijel : « service d'Oncologie »***

**Présenté par :**

\*BOUTAGHANE Asma

\*HADDAD Amina

\*LAOUICI Loubna

**Devant le jury :**

\***président** : SISSAOUI Abdelaziz

\***Rapporteur** : Ayad Abderrahmane

\***Examineur** : BEDOUHANE Noureddine

**Sous la direction de :**

AYAD Abderrahmane

**Année Universitaire : 2017/2018**

## **Remerciement**

*Nous remercions **Allah** Tout-Puissant, qui nous a donné la foi, la force, et la puissance pour aller jusqu'au bout de ce travail.*

*Nous tenons à remercier, bien sûr, en priorité, notre encadreur, Monsieur le docteur : **AYAD Abderrahmane** pour ses conseils, son suivi minutieux de notre travail.*

*Nous remercions également les membres de jury pour l'honneur qu'ils nous ont attribué en acceptant d'évaluer et de juger ce modeste travail.*

*Nous remercions aussi les membres du service d'oncologie à l'hôpital de Jijel en particulier :*

- *Le médecin chef : Dr Sahali*
- *Le chef de service : Dr chahinaz*

*Son oublier le médecin « **reffada** » pour sa disponibilité continuelle et son soutien.*

*Et en fin nous remercions toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.*

## ***Dédicace***

*Je dédie ce travail*

*A mes parents, tous les mots du monde ne sauraient exprimer l'immense amour que je vous porte, ni la profonde gratitude que je vous témoigne pour tous ses efforts. que dieu tout puissant vous garde et vous procure santé, bonheur et longue vie.*

*A mon fiancé Nasreddine, pour son soutien moral et matériel, Merci d'être toujours à mes cotés dans mes moments les plus difficiles.*

*A mes sœurs Saida, Nabila, Soraya, Wafa, Chayma, vous étiez toujours présentes par vos conseils, vos encouragements tout au long de mes études, merci à vous.*

*A mon unique frère Issam, je vous souhaite un avenir plein de joie, de bonheur, et de réussite.*

*Asma*

## *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail*

*A mes chers parents*

*A mes frères : Yacine, Hicham, fateh, et son épouse Fatima*

*A ma sœur : Chahrazed et ses petites poussins : Abderrahime, Islam*

*A l'intime de mon cœur alakri « kiki »*

*A toutes mes amies et surtout: Amira, Fatima Badia*

*A mes chers Cousins et surtout : Aicha et ryma*

Amina

## ***Dédicace***

*Je dédie ce travail*

*A la mémoire de mon père*

*A ma très chère mère*

*A mes aimables sœurs : Labiba, Faten, Rayen et Amina*

*A mon unique frère : Marouane*

*A mon fiancé : Lotfi et sa famille*

*A la mémoire de mon grand-père et ma grand-mère*

*A mes chers Cousins, Cousines, Oncles, Tantes, leurs époux et épouses et leurs  
enfants*

*A toutes mes amies.*

***Loubna***

## Table des matières

Introduction générale.....	12
<b>Chapitre I : Auteur de la notion de la terminologie médicale</b>	
1. Histoire du langage médical.....	17
2. La langue de spéciaté.....	18
3. Distinction entre langue commune et langue de spécialité.....	19
4. La langue médicale.....	20
4.1. Ses caractéristiques.....	20
5. La relation médecin/patient.....	21
5.1. La communication médecin/patient.....	21
5.1.1. La communication verbale.....	22
5.1.2. La communication non verbale.....	23
6. Description de la terminologie médicale.....	24
6.1. La terminologie médicale.....	24
6.2. Le terme .....	25
6.2.1. Le terme scientifique .....	25
6.3. Le jargon médical.....	25
Conclusion.....	26
<b>Chapitre II : Procédés de formation du lexique</b>	
Introduction.....	28
1. La lexicologie.....	28
1.1. La sémantique lexicale.....	28
1.2. La morphologie lexicale.....	28
1.2.1. Le mot.....	29
1.3. La sémantique.....	29
1.2.1. Le signe linguistique.....	30
2. Les procédés de formation du lexique.....	30



2.1. La dérivation.....	30
2.1.1. La dérivation affixale (propre).....	31
2.1.1.1. La préfixation.....	31
2.1.1.2. La suffixation.....	31
2.1.2. La dérivation non affixale (impropre ou conversion).....	32
2.1.3. La dérivation parasynthétique.....	32
2.1.4. La dérivation inverse ou régressive.....	33
2.2. La composition.....	33
2.2.1. La composition populaire.....	34
2.2.2. La composition savante (inter fixation, confixation ou recomposition).....	34
2.3. Les mot valises.....	34
2.4. La néologie.....	35
2.5. L'emprunt.....	35
2.5.1. L'emprunt lexical.....	35
2.5.2. L'emprunt sémantique.....	36
2.6. L'abréviation.....	36
2.6.1. La troncation.....	36
2.6.1.1. L'apocope.....	36
2.6.1.2. L'aphérèse.....	37
2.6.2. La siglaison.....	37
2.7. Le calque.....	37
Conclusion.....	38

## **Chapitre I : Analyse lexico-sémantique des termes médicaux**

Introduction.....	40
1. méthodologie de recherche.....	40
2. Description du corpus.....	40
1. Termes médicaux retenus.....	42
2. Etude lexico-sémantique des termes médicaux.....	45

2.1. Termes médicaux classés par dérivation préfixale .....	45
2.1.1. Etymologie .....	46
2.2. Termes médicaux classés par dérivation suffixale .....	47
2.2.1. Etymologie .....	47
2.3. Termes médicaux classés par dérivation parasynthétique .....	48
2.3.1. Etymologie .....	48
2.4. Termes médicaux classés par composition savante .....	49
2.4.1. Etymologie .....	50
2.5. Termes médicaux classés par siglaison .....	50
2.5.1. Etymologie .....	51
2.6. Termes médicaux classés par troncation .....	51
2.6.1. Etymologie .....	52
2.7. Termes médicaux classés par emprunt .....	52
2.7.1. Etymologie .....	53
2.8. Diagramme .....	53
8.2.1. Commentaire .....	54
8.2.2. Interprétation .....	54
9. La simplification des termes médicaux .....	54
Conclusion .....	55
Conclusion générale .....	57
Références bibliographique .....	60
Corpus .....	65

*« La langue d'une personne peut vous donner le goût de son cœur. »*

**Ibn Al Qayyim**

# **Introduction générale**

La médecine est un très vaste domaine scientifique qui possède son propre langage. Elle est dotée d'une terminologie bien précise pour chaque maladie, chaque symptôme ou chaque traitement. Or le vocabulaire inhérent à la terminologie médicale est, le plus souvent, mal compris des patients, et peut installer une distance entre les professionnels sanitaires et leurs malades. Les médecins utilisent effectivement un langage médical qui est en grande majorité désigné comme impersonnel, strictement scientifique, et largement inaccessible du grand public. Ce langage médical jouit de deux types de termes : des mots techniques, dont la signification est très précise, et que les patients connaissent en général mal ou pas du tout (à chacun son métier), et des mots du langage courant, des mots de tous les jours appartenant à la langue générale, dont les médecins se servent dans un sens qui leur est propre. Cette langue est utilisée dans les hôpitaux, dans tous les services est précisément dans le service d'oncologie.

Ce dernier est également appelé cancérologie ou carcinologie. C'est la spécialité médicale chargée de l'étude, du diagnostic et du traitement des cancers, conséquences d'une multiplication anarchique de certaines cellules du corps humain. Elle s'intéresse à tous les types de tumeurs cancéreuses, qu'elles soient solides ou non, localisées ou étendues. Le principal but de l'oncologie est de comprendre au mieux les causes possibles des cancers et leur processus de développement, afin de pouvoir les prévenir et les guérir avec plus d'efficacité. Les médecins dans ce service emploient des termes spécifiques et l'étude de ces derniers s'appelle la terminologie médicale.

Cela dit, notre travail de recherche faisant la clôture de notre parcours en M 2, se déroulera au niveau de l'Hôpital de Jijel, dans le service d'oncologie qui est créé par le chef médecin docteur "Sahali" en 2017. Ce service contient cinq salles hospitalières, trois salles de chimio, ainsi que les salles de consultations.

Comme l'indique le titre de notre mémoire « Etude lexico-sémantique de la terminologie médicale : cas des interactions langagières médecin/patient à l'hôpital de Jijel, service d'oncologie », notre travail s'inscrit dans le domaine de la lexico-sémantique.

Notre objectif de recherche est d'entamer une analyse lexico-sémantique de nombre de terme médicaux, qui s'inscrivent dans la spécialité oncologique, propre aux maladies cancéreuses. Notre étude est principalement basée sur le classement de nombre de termes, selon trois catégories: des termes complexes ou spécialisés ; qui sont des termes de la langue de la médecine appartenant exclusivement au domaine médical, ils sont écrits dans une langue soutenue, technique et spécialisée qui sont difficilement accessible au public non initié, notamment ceux qui proviennent du grec et du latin. Des termes non spécialisés, qui sont

présentés dans une langue de vulgarisation, dont le niveau n'est pas élevé. Ils sont souvent des termes courants et des termes de la langue générale pour désigner les termes compliqués que les gens ne connaissent qu'à travers leurs expériences en tant que patients. Et des termes simples, qui sont pas utilisés dans une langue soutenue mais plus ou moins à la portée des malades, puisqu'ils sont destinés au grand public qui n'a pas forcément assez de connaissances dans le domaine médical, ces derniers sont généralement des termes courants et peu techniques.

Notre choix de ce thème n'est pas aléatoire. Il est né d'une situation que chacun de nous a souvent vécue avec le médecin traitant. Il prend en charge l'étude de la langue de spécialité par rapport à la langue maternelle. Nous choisissons de produire notre corpus au moment de consultation médicale au service d'oncologie pour deux raisons : la première est que ce sujet est nouveau dans notre université de Jijel. Et la seconde, c'est que la langue médicale est une langue de spécialité, qui est difficile à comprendre pour les non spécialistes, même pour les personnes maîtrisant la langue française, ce qui nécessite de faire passer le message au médecin qu'il faut simplifier ces termes aux patients et leurs accompagnants, afin de pouvoir comprendre ce que le médecin veut dire.

Toutes ces données nous amènent à poser la problématique consistant dans les questionnements suivants :

Comment se manifeste la langue de spécialité lors d'une consultation médicale entre médecin et patient ?

Par là, d'autres questions plus détaillées sont indispensables pour bien situer notre piste de recherche.

- Est-ce que le langage médical est trop complexe ?
- Est-ce que le médecin peut recourir à des mots simples lors de l'examen avec le patient ?

Pour atteindre le but de notre recherche, nous avons présumé des réponses aux questions posées : en cas de « panne linguistique », le médecin pourrait recourir aux mélanges entre le français et l'arabe dialectal, car le discours médical se caractérise par sa richesse avec des vocabulaires complexes qui lui sont propres, et ils sont souvent d'origines grecques et latines, comme et il peut aussi utiliser des mots simples lors des séances de consultation.

Notre travail de recherche est présenté en deux parties distinctes : la première partie est réservée aux théories et notions employés dans notre recherche, comprenant deux chapitres, le premier expose la langue de spécialité et la langue médicale qui constitue la langue de communication entre les praticiens de la santé et les patients, le second est consacré à la définition de quelques notions des procédés de formation du lexique. Et la seconde partie, est la partie pratique, formée d'un seul chapitre, dans lequel nous présentons notre cadre méthodologique et l'analyse lexico-sémantique des termes médicaux où nous mettons les points sur : l'enregistrement, la transcription, la traduction puis nous présentons notre résultat dans un diagramme qui résume notre analyse.

# **Partie théorique**



# **Chapitre I :**

**Autour de la notion de la  
terminologie médicale**

Les médecins emploient un langage médical qui est souvent désigné comme impersonnel, strictement scientifique, et largement incompréhensible du grand public. La médecine possède effectivement son propre langage, avec une terminologie bien précise pour chaque maladie, chaque symptôme ou chaque traitement. Ce vocabulaire est très souvent mal compris des patients et peut installer une distance entre les professionnels de santé et leurs patients. L'usage d'un langage médical très spécialisé peut en effet amener à une dépersonnalisation du patient, qui ne se sent pris en compte qu'au travers de sa maladie.

## 1. Histoire du langage médical

Romain Filstroff montré dans sa vidéo que les premiers textes de la médecine remontent entre le cinquième et le quatrième siècle avant notre ère. C'est ce qu'on appelle les écrits hippocratiques. Ces écrits couvrent tous les aspects de la médecine de l'époque. Ils contiennent de nombreux termes médicaux et sont tous écrits en dialecte ionien. L'ionien est l'un des dialectes en grec ancien. Cette période est marquée par une hégémonie grecque. Par contre, les Romains de l'époque ne s'intéressaient pas vraiment à l'art médical. Les médecins de l'empire romain sont grecs (Soranos d'Ephèse, Hérophile et Galien). Ce sont eux qui vont écrire les premiers traités fondamentaux de la médecine antique.

Au début du premier siècle après J., alors que le grec est toujours la *lingua franca* du médecin, un aristocrate romain de Narbonne, Aulus Cornelius Celsus, surnommé l'Hippocrate latin, rédige *De Medicina*, une encyclopédie médicale en latin où il a conservé des mots grecs à cause du manque d'équivalents latins. Il a eu donc recours à certains lexèmes grecs dont il a conservé même l'alphabet, et en latinisant d'autres en leur ajoutant une terminaison latine (stomachus et brachium), et il a traduit le reste de manière littérale en conservant les images et les métaphores (caecum « aveugle » du grec typhlon).

Au moyen âge, une troisième langue vient influencer celle de la médecine. Il s'agit de la langue arabe, grâce à des érudits comme Avicenne, dont le Canon est resté pendant des siècles la référence des praticiens en Occident.

C'est à la renaissance, marquée par les observations et les descriptions très précises des anatomistes, et alors que le grec est de moins en moins compris, que la période médico-latine commence réellement.

Dans les siècles qui ont suivi, les travaux majeurs sont systématiquement traduits en latin (Harvey, qui découvre la circulation du sang, et Sydenham, qui propose une description des pathologies de l'époque telles que la goutte et la lithiase rénale).

Progressivement, la langue de chaque pays prend le pas sur le latin, mais il est à noter que les médecins rédigent leurs observations en latin jusqu'en 1953, et qu'il faut attendre les années 1980 pour que les médecins britanniques abandonnent le latin au profit de l'anglais sur leurs ordonnances. En France, ce n'est qu'à la période du premier empire que l'enseignement médical a commencé à être dispensé en langue française. La volonté de simplifier la langue médicale peut se remarquer dès cette période qui voit le triomphe de la médecine d'observation, dite « médecine clinique », où le patient se trouve au centre de l'attention grâce aux techniques conjuguées d'auscultation, de palpation et de percussion.

L'évolution de la langue médicale s'est manifestée en même temps que l'évolution de la médecine elle-même. L'histoire de la médecine montre que la terminologie médicale utilise de moins en moins le grec et le latin et développe une terminologie propre à chaque langue. Néanmoins, la terminologie gréco-latine reste très utilisée en médecine<sup>1</sup>.

## 2. La langue de spécialité

Les langues de spécialités s'emploient dans des domaines de connaissances particulières. Ainsi, chaque discipline, chaque profession, chaque groupe de personnes peut utiliser une langue de spécialité quand elle emploie un vocabulaire spécial, porteur de connaissances spécifiques, souvent difficile à comprendre pour un non initié. Cette propriété est commentée de la façon suivante par P. Lerat:

*La langue spécialisée est d'abord une langue en situation d'emploi professionnel (une langue de spécialité, comme dit l'école de Prague). C'est la langue elle-même (comme système autonome), mais au service d'une fonction majeure: la transmission de connaissances<sup>2</sup>.*

A propos de la langue de spécialité. E. Benveniste remarquait déjà que: « Ce qui change dans la langue, ce que les hommes peuvent changer, ce sont les désignations qui se multiplient, qui se remplacent et qui sont toujours conscientes, mais jamais le système fondamental de la langue ».<sup>3</sup>

En effet, la langue de spécialité n'est pas une langue à part. Elle dépend d'une langue naturelle, de l'usage de la langue générale pour expliquer et transmettre les connaissances. Par conséquent, elle allie des connotations de niveau standard, connues de tous, et des concepts ou

---

<sup>1</sup>Disponible sur : <https://www.tipeee.com/linguisticae>. (Consulté le 02/03/2018)

<sup>2</sup>Disponible sur : <http://www.univ-eloued.dz/images/memoir/file/M.F-007-01.>, (consulté le: 03/04/2018).

<sup>3</sup>BENVENISTE Emile, *Problèmes de linguistique générale (t2)*, Ed. Gallimard, France, 2005, p. 94.

notions plus techniques et scientifiques, rarement connues du commun des gens. De toutes ces remarques sur la langue de spécialité, nous retiendrons ce qui suit:

- La langue de spécialité n'est en aucune façon une autre langue.
- La langue spécialisée rend compte des connaissances du domaine étudié.

### **3. Distinction entre langue commune et langue de spécialité**

Il existe deux types de lexique, un lexique général, commun à tous les locuteurs parlant la même langue, c'est-à-dire que le lexique général désigne l'ensemble du vocabulaire de chaque individu, et le lexique de spécialité désigne le jargon ou la terminologie d'un domaine particulier<sup>4</sup>.

On entend généralement par « langue commune » tous les mots ou expressions qui ne se réfèrent pas à une activité de spécialité, et qui sont à la portée de tous les sujets parlants d'une communauté linguistique donnée. A l'opposé, les mots ou expressions d'une langue de spécialité sont réservées à une communauté restreinte d'utilisateurs. « Nous remarquons également que la langue spécialisée se distingue de la langue commune, il existe une différence de degré plutôt que de nature, et la spécificité des langues de spécialité se manifeste surtout au niveau de l'usage. Ainsi, les langues de spécialité sont des codes de type linguistique, différenciés de la langue commune, constitués de règles et d'unités spécifiques. Selon cette position, une langue de spécialité serait donc une langue à part entière. En effet, si une langue de spécialité était un véritable code spécifique, elle serait difficilement compréhensible par un non-spécialiste qui ne connaît pas ce code. Les langues de spécialité seraient des sous-ensembles qui nous semblent très intéressants, car ils sous-entendent que la langue commune et les langues de spécialité peuvent partager certains éléments, et qu'elles sont perméables les unes aux autres<sup>5</sup>.

La notion de langue commune désigne la langue non marquée, celle des échanges quotidiens non spécialisés. Or les langues de spécialité seraient des systèmes sémiotiques complexes, semi-autonomes, utilisés dans un contexte spécifique et pour des besoins spécifiques, c'est-à-dire communiquer des informations de nature spécialisée. Cette communication d'information peut se faire dans un cercle restreint de spécialistes, ou être dirigée à des non-spécialistes.

---

<sup>4</sup>BASLIMANE Amel, *L'analyse de la vulgarisation scientifique sur internet : Cas des termes médicaux dans : « Science et vie », « Vulgaris Médical » et « Santé-Médecine »*, Ourgla, 2013, p.20. Disponible sur : [https://bu.univ-ouargla.dz/master/pdf/baslimane\\_amal.pdf?idmemoire](https://bu.univ-ouargla.dz/master/pdf/baslimane_amal.pdf?idmemoire) (consulté le 11 /04/2018).

<sup>5</sup>CHALI M, *Langue de spécialité*, Tlemcen, p.2. Disponible sur : <https://faclettre.univ-tlemcen.dz/assets/uploads/DOCUMENTS/ETUDIANTS/sujets/3-L.S%20corrig%C3%A9-1.pdf> (consulté le 01/03/2018).

## 4. La langue médicale

La médecine, comme tout autre domaine de spécialité, se caractérise par un vocabulaire spécifique, ce qui nous amène à dire que le langage médical est strictement scientifique. Ce langage mêle des mots techniques, très précis, et des mots du langage courant, utilisés par les professionnels de la santé dans un sens qui leur est propre pour assurer une communication adéquate leur permettant de transférer des connaissances scientifiques la langue médicale est une langue de spécialité parce qu'elle a été créée par des spécialistes pour des spécialistes. Elle appartient donc aux médecins<sup>6</sup>.

### 4.1. Ses caractéristiques

Le vocabulaire médical appartient à un domaine et des sous-domaines propres à la santé. Il est caractérisé par une complexité énonciative. Les spécialistes et les non-spécialistes ne partagent pas les mêmes discours à cause de la complexité textuelle du vocabulaire médical. Il est doté d'une terminologie spécialisée, alors que les personnes non initiées utilisent plutôt les mots de la langue générale pour désigner des phénomènes compliqués liés aux maladies dont ils souffrent.

La langue de la médecine est plutôt réservée aux spécialistes. Ils utilisent leur propre jargon scientifique et technique. Les patients qui ne possèdent pas nécessairement des connaissances dans le domaine médical, ne sont pas en mesure de comprendre le discours médical, parce qu'il est spécial et contient beaucoup de mots techniques. Cela pose beaucoup de problèmes de compréhension dans un dialogue médecin/patient. Pour se faire comprendre, les praticiens de la santé utilisent parfois les mots de la langue générale lorsqu'ils communiquent avec leurs patients, comme on le constate dans les forums sur la santé. Les praticiens de la santé utilisent une terminologie qui devrait satisfaire à la fois la curiosité des patients voulant avoir des renseignements et des précisions sur leurs maladies, et les exigences scientifiques de la langue de la médecine.

En français, le patient ne maîtrise pas forcément les termes techniques, sauf s'il est initié. Il utilise plutôt les mots « saignement de nez » au lieu d'*épistaxis*, « maladie de colon » pour *colopathie*. Les mots techniques sont réservés aux spécialistes du domaine.

Le vocabulaire médical a connu un essor considérable grâce à la diversification et au foisonnement de son vocabulaire qui résulte du développement qu'a connu la médecine ces dernières années.

---

<sup>6</sup>Disponible sur :<https://www.erudit.org/fr/revues/ttr/1995-v8-n2-ttr1483/037216ar/> (consulté le 03/04/2018).

Le besoin de nommer de nouveaux objets, appareils, instruments et techniques de soins, etc., a eu un énorme impact sur la linguistique relativement avec les études en connexion avec la médecine<sup>7</sup>.

## **5. La relation médecin/patient**

La relation médecin/patient est ancrée dans un domaine très original et ne ressemble à aucun autre type de relation. « Le médecin doit faire preuve d'empathie, c'est-à-dire la capacité à mettre en place une relation de soutien et de compassion vis-à-vis du patient, sans aller vers des sentiments plus conformes aux relations interhumaines habituelles, autrement dit de sympathie ou d'antipathie »<sup>8</sup>. Parmi les relations interhumaines, la relation médecin-patient est l'une des plus complexes. C'est une relation inégale et paradoxale. Elle débute par la demande d'un sujet souffrant, le malade, à un sujet savant, le médecin, et implique une étroite collaboration. La communication entre le médecin et son patient a pour but d'établir.

Une relation de confiance, allant dans le sens de retrouver la guérison. Elle permet l'échange d'informations et une prise de décision adaptée à la situation ainsi qu'aux choix du patient. Cette relation prend le corps pour objet, mais passe le plus souvent par la parole, ce qui peut être source de malentendus et d'incompréhensions. Les réflexions sur la relation médecin-patient se sont développées à partir de multiples disciplines comme la psychanalyse, la psychologie sociale et les théories de la communication. Les notions de transfert et de contre-transfert proviennent de la psychanalyse.

### **5.1. La communication médecin/patient**

De manière générale, la communication est le fait de communiquer, d'établir une relation verbale ou non verbale avec autrui par un moyen quelconque chez l'être humain. En d'autres mots, c'est le transfert d'une information par l'utilisation du langage, des gestes, des attitudes, et des mimiques. Elle comporte deux fonctions essentielles : l'échange d'information et le développement d'une relation.

Pour obtenir une communication réussie, il faut la maîtrise d'un répertoire de comportements communicationnels, la capacité d'adaptation aux différents interlocuteurs ou contextes et la capacité d'atteindre ses buts professionnels compatibles avec ceux du patient. Dans notre communication, nous n'utilisons pas que les mots. Dans nos interactions avec les autres, notre

---

<sup>7</sup>Disponible sur : <http://www.univ-eloued.dz/images/memoir/file/M.F-007-01>.(Consulté le 25/03/2018).

<sup>8</sup> Philippe A, *La personnalisation de la prise en charge médicale*, 2001, p.2. Disponible sur : [http://www.medecine.ups-tlse.fr/DCEM2/module1/Sous-mod-2\\_et\\_3\\_pdf/01\\_poly\\_item01.pdf](http://www.medecine.ups-tlse.fr/DCEM2/module1/Sous-mod-2_et_3_pdf/01_poly_item01.pdf).(consulté le 25/04/2018).

corps possède aussi son propre langage. Notre gestualité, notre façon de nous asseoir, de parler et d'établir un contact visuel et nos manifestations proxémiques sont autant de moyens communicationnels non verbaux qui influencent les messages que nous transmettons verbalement.

Alors que la communication entre le médecin et son patient est la base de toute pratique médicale, et de ce fait, le médecin vise pendant la consultation. Donc, au niveau de la communication, nous pouvons déceler plusieurs filtres entre les interactants. En passant par "ce que je pense ou ce que je veux exprimer", "ce que je dis", "ce qu'il entend" et enfin par "ce qu'il comprend". A ce niveau-là, le message le plus important est le dernier, car il doit être conçu selon ce qui sera compris par l'interlocuteur. De là, le choix de langue appropriée est primordial dans la compréhension et l'interprétation des messages<sup>9</sup>.

L'entretien est un type de communication qui se déroule par le biais de signes de reconnaissance verbaux et non verbaux.

### **5.1.1. La communication verbale**

La communication verbale est un mode de communication utilisant le verbe. Elle ne nécessite pas forcément l'emploi de la voix, par exemple l'usage des langues des signes sont des formes de communication verbale. Le langage articulé est une forme de la communication orale ; la communication verbale est sans doute aussi une forme de langage mais elle ne se réduit pas, ni ne s'assimile au langage<sup>10</sup>.

Autrement dit c'est le fait de communiquer verbalement dans les conversations en face à face. Réunion, interviews, conférences, discours, et les appels téléphoniques sont d'autres formes de communication verbale. La communication verbale est aussi une façon structurée et codifiée d'exprimer une idée, un besoin, un désir, ... etc. par l'intermédiaire de mots, qui sont en général véhiculés par l'expression orale d'une manière spontanée et directe de s'adresser à l'autre<sup>11</sup>.

Dans un entretien médical, il est important que le médecin utilise la reformulation (redire une phrase ou un mot à l'aide de synonymes) pour s'assurer que le patient va bien comprendre ce que le médecin veut dire.

---

<sup>9</sup>ANTAR B, *Interactions et choix de la langue des médecins dans les consultations médicales*, Paris, 1999, p. 26. Disponible sur : [http](http://www.csmoesac.qc.ca/sites/default/files/files/doc_5.2b_communications_cemeq..) (consulté 29/04/18).

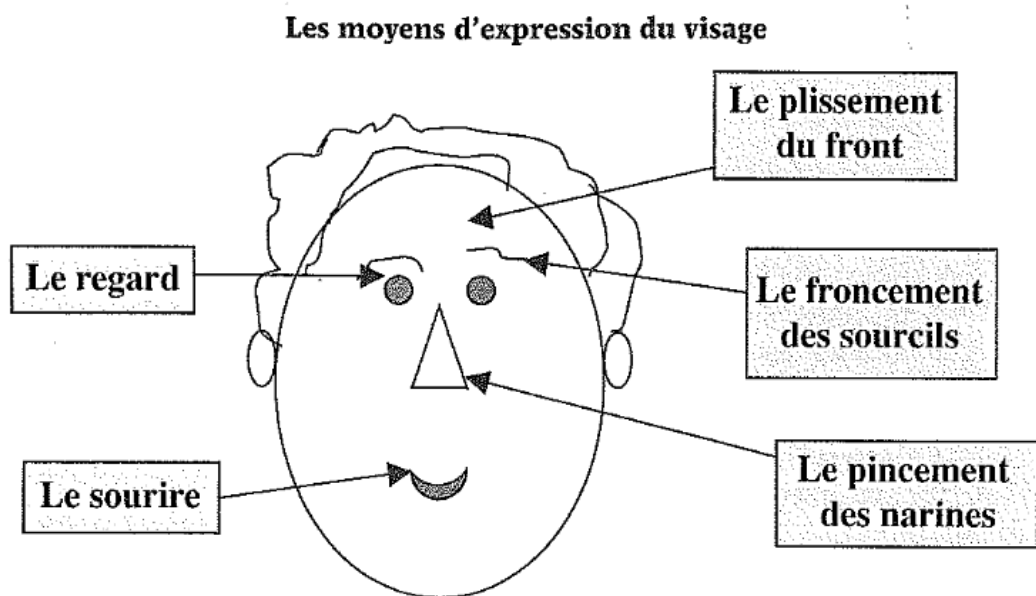
<sup>10</sup> Disponible sur : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Communication\\_verbale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Communication_verbale) .(consulté le 04/04/2018).

<sup>11</sup> Disponible sur : [https://www.csmoesac.qc.ca/sites/default/files/files/doc\\_5.2b\\_communications\\_cemeq..](https://www.csmoesac.qc.ca/sites/default/files/files/doc_5.2b_communications_cemeq..) (consulté le 02/03/2018).

### 5.1.2. La communication non verbale

La communication non verbale désigne tout mode de communication n'ayant aucun recours au verbe. Ce sont tous les éléments en dehors de l'oral et de l'écrit qui entrent dans le processus de communication : silence, gestes, postures, expression du visage, ton de la voix, rythme de l'élocution et les mouvements de visage qu'ils complètent le message verbal. Elle exprime parfois même à notre insu nos émotions, les sentiments et les valeurs.

Le langage non verbal permet la communication entre personnes de langues différentes : le rire et l'expression de la douleur sont les expressions non verbales parmi les plus universelles. Mais leurs signaux ne sont pas universels et doivent être interprétés en fonction du contexte socioculturel<sup>12</sup>. De ce fait, le médecin doit maîtriser au mieux certaines de ses réactions pour ne pas les faire voir, modifier le message verbal qu'il doit adresser à son patient.



<sup>12</sup>Disponible sur : [coursinfirmiere.free.fr/styled-23/styled-54/files/communication-non-verbale](http://coursinfirmiere.free.fr/styled-23/styled-54/files/communication-non-verbale). (consulté le 28/03/2018)



## 6. Description de la terminologie médicale

### 6.1. La terminologie médicale

La notion de terminologie est souvent liée au domaine de spécialité. Elle est considérée comme un moyen de répertoires les dénominations de concepts propres au domaine de connaissances. Chaque domaine dispose d'une nomenclature spécifique rassemblant les termes techniques et scientifiques qui reflète l'organisation de ce domaine <sup>13</sup>.

La terminologie est impliquée dans les relations interpersonnelles, et est impliquée à la fois dans la communication avec les médecins et les équipes médicales, dans les échanges sur la maladie avec les proches et d'autres patients, en lisant le dossier médical. Il s'agit de faire en sorte non seulement que les patients puissent comprendre leur maladie, leurs examens, leur traitement, mais également qu'ils peuvent parler avec les professionnels de santé tout au long de leur parcours de soins. Cela veut dire que les patients doivent identifier et s'approprier les formes foisonnantes utilisées par les communautés langagières médicales pour les décoder, mais également pour les encoder et les manipuler au mieux, en fonction de leur désir de dialogue et de participation aux décisions médicales qui les concernent. . Le travail d'appropriation peut être considéré comme accompli dès lors que les termes sont incorporés aux vocabulaires passifs et actifs du patient, perdent leur caractère "exotique" et, en devenant plus familier, ne procurent plus de "sentiment néologique". Le dialogue devient alors possible<sup>14</sup>.

Autrement dit, Ce n'est pas une question de tactique d'évitement terminologique à tout va. Au contraire, les termes à convoquer dans les textes doivent être considérés en fonction des usages réels.

---

<sup>13</sup>BASLIMANE A, *Op.cit*,p.19.

<sup>14</sup>Disponible sur :

<https://books.google.dz/books?id=WAxHG93ufhgC&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>  
(consulté le 28/03/2018).

## 6.2. Le terme

Le terme n'est peut-être qu'un des éléments du code, mais il a une très grande importance, car il sert à exprimer de façon concise une réalité qui peut exiger parfois plusieurs lignes. Le traducteur médical doit donc se familiariser avec les termes médicaux et surtout ne pas se faire piéger, car leur forme est parfois trompeuse.

Il arrive que l'étymologie, grecque ou latine, ne soit pas d'un grand secours à cause de l'évolution du sens de ces termes.

Il est évident que la compréhension des termes passe par la connaissance de la signification des différents préfixes, suffixes et racines. Par conséquent, une fois que les principaux termes sont maîtrisés, on parvient plus facilement à interpréter les termes que l'on rencontre, ce qui peut grandement nous aider dans notre pratique pré-hospitalière. Si on ne connaît pas la signification de toutes les unités de sens, on peut, avec des connaissances partielles, comprendre le sens général d'un mot : si on connaît le suffixe *-ite*, on sait que ce mot nouveau concerne une inflammation. Si on connaît le préfixe *card-*, on sait aussi que l'on parle du cœur. Il ne reste plus qu'à apprendre l'unité de sens qui manque. Endocardite : *endo-* = à l'intérieur/*card-* = cœur/*-ite* : inflammation. Endocardite : inflammation de l'endocarde (tunique interne du cœur).

### 6.2.1. Le terme scientifique :

Le terme scientifique ou technique est, tout d'abord, un signe linguistique ayant trois dimensions : la dimension linguistique, le signifiant (l'aspect formel du terme), la dimension cognitive, le signifié (le concept), la dimension ontologique, le référent (l'objet extralinguistique). On peut aussi ajouter une autre dimension à ces trois dimensions ; il s'agit de la dimension communicative<sup>15</sup>.

## 6.3. Le jargon médical

Le jargon est considérée comme un : langage particulier caractérisé par sa complexité, sa technicité ou son apparence nouvelle, que certaines catégories de gens adoptent pour se distinguer du vulgaire<sup>16</sup>.

De manière assez générale, le jargon est un vocabulaire spécialisé à une profession, à une discipline, ou à une activité généralement inconnue au non initié.

Donc le jargon médical c'est l'un des défis que le médecin doit maîtriser pour désigner les symptômes ou les traitements, et il y a aussi une autre définition pour le médecin est

---

<sup>15</sup>BASLIMANE A, op.cit, p.20.

<sup>16</sup> Disponible sur : <https://fr.wiktionary.org/wiki/jargon> (consulté le 23/03/2018).

d'adapter son langage à ses patients et de comprendre comment il décrit leurs symptômes. A force d'utiliser le jargon médical parmi eux, les médecins glissent parfois par reflexe des expressions qui ne sont pas comprises par leurs patients lorsqu'ils les traitent.

Par exemple lorsque un médecin annonce à un patient que le test de dépistage pour le cancer est négatif, c'est effectivement une bonne nouvelle, car dans le jargon médical, le résultat d'un test est négatif quand il démontre l'absence de ce qu'on cherchait, et dans cet exemple, il y a absence de cancer et non pas que c'est une mauvaise nouvelle.

La langue médicale est complexe à plusieurs niveaux et cette complexité est avant tout fonctionnelle, elle est employée par les praticiens de la santé comme outil de communication entre eux, nous avons défini cette langue et nous avons listé les principales caractéristiques du vocabulaire médical qui constituent le noyau de cette langue.

**Chapitre II :**

**Procédés de formation du**

**lexique**

Dans ce chapitre, nous allons d'abord aborder la sémantique lexicale, précisément la lexicologie et la sémantique, puis les procédés de formation du lexique, plus particulièrement la dérivation et la composition avec leurs types respectifs. Cette présentation permettra aussi de découvrir les procédés intervenant dans la création des mots en langue française, dont figureront la néologie, l'emprunt, l'abréviation et le calque.

## 1. La lexicologie

Le terme de lexicologie apparaît pour la première fois dans l'encyclopédie en 1765, il remonte à deux racines grecques : « lexico » de « lexicon » qui signifie « lexique » et « logie » de « logos » qui veut dire « mot, discours, traité, étude », elle est une branche de la linguistique qui étudie les unités lexicales, les mots et les syntagmes figés d'une langue, c'est-à-dire l'ensemble des mots d'une langue, son vocabulaire. Elle s'intéresse à la fois au signe linguistique (rapport entre la forme et le sens des mots) et aux relations qui existent entre le lexique et la syntaxe. Selon Alise LEHMANN :

*La lexicologie a pour tâche d'inventorier les unités qui constituent le lexique, et de décrire les relations entre ces unités .le lexique en effet n'est pas une simple liste, qu'on ne pourrait ordonner que par l'ordre alphabétique il s'organise sur les deux plans du sens et de la forme : la sémantique lexicale et la morphologie lexicale<sup>17</sup>.*

### 1.1. La sémantique lexicale

La partie de la linguistique qui s'intéresse à la signification du mot en langue est la sémantique lexicale.

Selon Alise LEHMANN : « la sémantique lexical étudie l'organisation sémantique de lexique: elle analyse le sens des mots et les relations de sens qu'ils entretiennent entre eux »<sup>18</sup>

### 1.2. La morphologie lexicale

Elle recherche l'origine des mots et retrace leur évolution, et elle décrit les mots tels qu'ils se présentent à une époque donnée. Ainsi elle traite habituellement de la forme et de la formation des mots en termes de dérivation ou de composition. « L'étude de la structure

---

<sup>17</sup> Alise LEHMANN, introduction à *la lexicologie, sémantique et morphologie*, Armand Colin, 2008, Paris, p.15.

<sup>18</sup> Alise LEHMANN, id.

interne du mot, c'est-à-dire de sa formation à partir d'une unité de sens de rang inférieur relève de la morphologie lexicale »<sup>19</sup>.

### 1.2.1. Le mot

En premier lieu, nous savons que le mot est l'association d'une forme et d'un sens. Selon A. MEILLET, « le mot résulte de l'association d'un sens donné à un ensemble de sons donnés susceptible d'un emploi grammatical donné »<sup>20</sup>. En second lieu, les mots sont la base de l'apprentissage d'une langue qu'elle que soit à l'oral ou à l'écrit et à partir des mots on peut constituer des dictionnaires.

### 1.3. La sémantique

On admet généralement que la sémantique est la discipline voisine de la lexicologie, les deux sont toujours en rapport complémentaire et qui a pour objet l'étude la signification des unités de la langue et des phrases. La sémantique est définie pour la première fois par le linguiste Michel Bréal, dans un article de 1883, comme « la science des significations »<sup>21</sup>. Ce sens peut être rapporté à des unités comme le mot, la phrase. Il peut être dénoté, connoté, explicite, propre figuré, présupposé ou sous-entendu, etc.

La sémantique a plusieurs objets d'étude :

- la signification des mots composés.
- les rapports de sens entre les mots (synonymie, antonymie, et de polysémie).
- la distribution des actants au sein d'un énoncé.
- l'analyse des discours et la pragmatique.

---

<sup>19</sup> David Zemmour, *Initiation à la linguistique*, Ellipses Edition Marketing S. A., 2008 Paris, p.120.

<sup>20</sup> A. MEILLET, *Linguistique historique et linguistique générale*, champion, 1921, p.30, cité par Alise LEHMANN, introduction à *la lexicologie, sémantique et morphologie*, Armand Colin, 2008, Paris, p.15.

<sup>21</sup> David Zemmour, *ibid*, p.157

### 1.2.1. Le signe linguistique

Selon Ferdinand de SAUSSURE : « le signe linguistique est donc une entité psychique à deux faces »<sup>22</sup>. Le signe linguistique se caractérise par l'association d'un signifié et d'un signifiant. Le signifié est un concept, il relève du contenu, et le signifiant est une image acoustique à l'oral et un caractère graphique à l'écrit.

## 2. Les procédés de formation du lexique

On appelle formation de mots nouveaux, l'ensemble des procédés de la création des mots à l'aide des éléments de la langue française. Elle comprend les différents procédés de formation qui se réduisent aux groupes suivants :

### 2.1. La dérivation

La dérivation consiste à greffer un morphème supplémentaire : un affixe au début (préfixe) ou à la fin (suffixe) d'un mot sur une base (ou radical). Selon Franck Neuveu, la dérivation est : « un procédé de formation des mots qui consiste à adjoindre à une base un ou plusieurs affixes (préfixes ou suffixes »<sup>23</sup>.

Exemple:

Nom + suffixe = leucémie + ique = leucémique.

**Préfixe** + *nom* = auto + greffe = autogreffe.

Dubois définit la dérivation dans son dictionnaire par ces mots: « le terme de dérivation peut désigner de façon générale le processus de formation des unités lexicales(...) »<sup>24</sup>.

Ex : antibiotique est formé par dérivation préfixale sur l'adjectif biotique.

Donc, la plupart des linguistes définissent la dérivation comme un procédé de fabrication de mots par suffixation ou préfixation.

---

<sup>22</sup> Ferdinand de SAUSSURE, cours de la linguistique générale, Béjaia, Edition TALANTIKIT, 2014, p.102.

<sup>23</sup> Neuveu Franck, lexique de notions linguistiques, Edition Nathan.Her, 2011, p.29

<sup>24</sup> Dubois Jean, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse Bordas /Her 1999 pour la présente édition, p.136

### **2.1.1. La dérivation affixale (propre)**

Un mot dérivé et formé par l'adjonction d'un ou plusieurs affixes (préfixes ou suffixes) à un morphème lexical appelé base ou radical.

Exemple:

Préfixe + nom = histo + pathologie = histopathologie.

Adjectif + suffixe = anorexie + ique = anorexique.

Les désinences (pluriel, féminin) ne sont pas des affixes, et ne participent pas à la dérivation.

#### **2.1.1.1. La préfixation**

La dérivation préfixale consiste à ajouter le préfixe à gauche d'un terme connu. La préfixation : « est l'adjonction d'un morphème (préfixe) à l'initiale d'un mot sans changement de catégories grammaticale : sa fonction est purement sémantique »<sup>25</sup> Donc, le préfixe est un élément qui change la signification du mot mais non sa classe.

Ex : abasie (a=une préfixe signifiant absence de marcher et basie=un suffixe signifiant l'action de marcher. Le sens du mot abasie est impossible de marcher normalement)

Ex : préfixe + nom = hémo + globine = hémoglobine.

Préfixe + non = anti + corps = anticorps.

#### **2.1.1.2. La suffixation**

La dérivation suffixale consiste à ajouter un suffixe à droite d'un terme connu. Il est un « élément qui s'ajoute à la racine d'un mot pour constituer un mot nouveau »<sup>26</sup>. On peut dire que le suffixe est un élément de formation d'un mot qui se place après le radical ou la racine du mot pour former un mot dérivé, par exemple le suffixe « ite » désigne une inflammation, il se place après un mot précis ou se situe cette inflammation : bronchite = inflammation au niveau d'une bronche.

---

<sup>25</sup> MOHAND Mahrazi, pratique systématique de la langue française, Alger, la presse de l'affixe des publications universitaires, 2010, p.114.

<sup>26</sup> Dictionnaire Larousse, le petit Larousse illustré. Paris. Larousse, 2009, p.973.



Exemple :

Adjectif + âtre = adjectif (blanchâtre)

Verbe + eur = adjectif (vengeur)

Nom + eux = adjectif (chanceux)

Nom + ir = verbe (fleurir)

### **2.1.2. La dérivation non affixale (impropre ou conversion)**

On prend un mot par changement de catégorie grammaticale en gardant la forme « la dérivation impropre procède d'un changement de catégorie grammaticale sans ajout ni suppression d'affixe »<sup>27</sup> ou bien la dérivation impropre « désigne la formation d'une nouvelle unité par simple transfert catégoriel et sans adjonction formelle »<sup>28</sup>.

Exemple :

Manger (v) = le manger (n).

Moi (pron.) = le moi (n).

Rose (adj.) = la rose (n).

### **2.1.3. La dérivation parasynthétique**

Elle consiste dans l'ajout d'un préfixe et d'un suffixe à un radical ; il s'agit d'un nouveau mot issu d'un couplage préfixe /suffixe.

La dérivation parasynthétique « convoque systématiquement un préfixe et un suffixe qui présentent une relation de solidarité étroite »<sup>29</sup>.

Exemple :

Préfixe + base + suffixe = nouveau mot

Désherber, dégeler, etc.

---

<sup>27</sup> David ZAMMOUR, op.cit, p.127.

<sup>28</sup> Nathalie GARRIC, introduction à la linguistique, paris, hachette livre, 2007, p.114.

<sup>29</sup> Nathalie GARRIC, ibid, p.113.

#### 2.1.4. La dérivation inverse ou régressive

Appelé aussi dérivation sans suffixe, elle consiste à créer de nouveaux mots par suppression de leurs suffixes. Elle se fait généralement à partir de verbes et finit à un nom et pour cela, on enlève simplement la désinence d'infinitif. Ainsi le mot *demande* est dérivé du mot *demander* par suppression du suffixe-er.

Exemple :

Médecine = Médecin.

Accorder = Accord.

#### 2.2. La composition

La composition est l'alignement de deux mots au moins autonomes au départ, pour obtenir une nouvelle unité de fonctionnement lexical.

D'après Alain Polguère:

*La composition est, comme la dérivation, un mécanisme morphologique qui « construit » de nouveaux radicaux: un mot-forme est formé par **composition** lorsqu'il résulte de la concaténation -c'est-à-dire de la juxtaposition linéaire- de plusieurs mots-formes ou radicaux.<sup>30</sup>*

Donc, elle consiste à former un mot nouveau en assemblant deux ou plusieurs mots. Cette composition peut modifier le sens ou la structure des éléments plus isolément.

Nous distinguons la composition populaire, à partir de mots français, et la composition savante, à partir d'éléments grecs ou latins.

---

<sup>30</sup> Alain Polguère, *Lexicologie et sémantique lexicale: notions fondamentales*, les presses de l'Université de Montréal, 2008, p. 79.

### **2.2.1. La composition populaire**

Appelée aussi simplement composition. Elle assemble des mots français, qui peuvent être soudés ou non, reliés par une préposition ou ils sont souvent accolés par un trait d'union.

Les composés « connaissent diverses formes de réalisation graphique : par exemple, en français, la soudure (ex : malveillant, portemanteau) ou la liaison avec un séparateur, qu'il s'agisse d'un blanc ou d'un trait d'union (ex : table ronde, lave-vaisselle) »<sup>31</sup>.

Exemples :

Auto-radio, aigre-doux, pomme de terre, machine à coudre, grille-pain.

### **2.2.2. La composition savante (inter fixation, confixation ou recomposition)**

La composition savante se définit comme : « La juxtaposition de deux radicaux (au moins) d'origine latine ou grecque, avec addition éventuelle d'un suffixe (ie/iste) qui donnera la catégorie, le genre, et permettra de faire par exemple le tri entre la spécialité et le spécialiste »<sup>32</sup>.

Alors, la composition savante assemble des mots médicaux, techniques, scientifiques, philosophiques, ou des mots empruntés directement au grec ou au latin, exemple: géographie, philosophie, misanthrope, ou des mots formés à partir de base grecques ou latines non autonome en français, exemple: monoplace, anthropologie, etc.

### **2.3. Les mot valises**

Il s'agit d'une réduction de deux composants en un seul mot en gardant l'initial de la première et la fin de la seconde. Autrement dit les mots valises se définit comme un mot composé d'éléments obtenus par troncation de deux mots<sup>33</sup>.

Exemple:

- [Pro] duit + lo [giciel] = progiciel.
- [Culti] vé + [var] iété = cultivar.

---

<sup>31</sup> Franck NEUVEU, Dictionnaire des sciences du langage, paris, Armand colin, 2011, p.89.

<sup>32</sup> Mortureux, M.F, la lexicologie entre langue et discours, Armand colin, 2008, p.54

<sup>33</sup> Disponible sur : <http://www.home.uni-osnabrueck.de/bschwisc/archives/formation.htm> ( consulté le 02/02/2018).

## 2.4. La néologie

D'après Guilbert le concept de néologie est défini comme étant « la possibilité de création de nouvelles unités lexicales en vertu des règles de production incluses dans le système lexical »<sup>34</sup>. L'auteur de cette citation croit que la notion de néologie est une sorte de création guidée par des règles précises, celles-ci sont fondées sur un système linguistique ayant une nouvelle forme.

## 2.5. L'emprunt

L'emprunt est un phénomène linguistique important résultant des contacts entre des langues différentes, il est le fait du passage des unités d'une langue vers une autre langue sans la traduire.

*Un emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans la traduire. Le terme emprunt est généralement limité au lexique, même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structure (le calque)<sup>35</sup>.*

Ainsi, l'emprunt est également une unité lexicale telle que le souligne Louis-Jean Calvet: « Les locuteurs se trouvent confrontés à une réalité ou à une pratique que leur langue ne nomme pas et ils utilisent pour le faire un mot d'une autre langue ».<sup>36</sup>

### 2.5.1. L'emprunt lexical

C'est le fait d'emprunter une unité lexicale à une autre langue et l'adopter dans son lexique. L'emprunt lexical porte seulement sur la forme que le sens.

Exemple : « football » passe directement de l'anglais au français.

---

<sup>34</sup> Guilbert Louis, la création lexicale, Larousse, 1975, p. 31

<sup>35</sup> F.HAMER.J, concept de base de sociolinguistique de M C Moreau, ed.MARDAGA, 1997, p.136

<sup>36</sup> Calvet L.J., La guerre des langues et politiques linguistiques, Hachette Littératures, Paris, 1999, p.236. cité par AYAD Abderrahmane, La terminologie religieuse de l'islam dans la langue française, Editions science et pratique, Béjaia, Juillet 2017, p. 173

## 2.5.2. L'emprunt sémantique

C'est le fait d'emprunter seulement le sens d'un mot étranger et de l'ajouter au sens d'un mot existant.

Exemple : emprunt de l'anglais du mot trafic pour circulation.

## 2.6. L'abréviation

Procédé d'économie linguistique, utilisé depuis longtemps et de plus en plus surtout dans la langue familière. Il consiste à retrancher des lettres dans un mot au début, au milieu, à la fin pour écrire plus vite ou pour économiser d'espace.

L'abréviation d'un mot peut se faire de trois façons :

-La suppression des dernières lettres du mot.

Exemple : abréviation : abrégé, décembre: déc, préposition: prép,

-La suppression des lettres intérieures du mot.

Exemple : professeur : Pr.

-L'abréviation des mots composés

Exemple : c'est-à-dire c.-à-d., copie conforme : c. c.

### 2.6.1. La troncation

Le procédé de troncation crée des mots nouveaux par la suppression de phonèmes initiaux ou finaux et ils se terminent fréquemment par une consonne. Elle se fait généralement par apocope ou aphérèse.

#### 2.6.1.1. L'apocope

Il s'agit de la suppression d'un ou plusieurs sons à la fin d'un mot « l'apocope est un changement phonétique qui consiste en la chute d'un ou plusieurs phénomènes ou syllabes à la fin d'un mot »<sup>37</sup>.

Exemple: laboratoire devient labo.

---

<sup>37</sup>J Dubois et al, op. cit, p.43.

### 2.6.1.2. L'aphérèse

Il se caractérise par le retranchement d'une syllabe ou d'une lettre au début d'un mot. « C'est un changement phonétique qui consiste en la chute d'un phénomène initiale ou en la suppression de la partie initiale (une ou plusieurs syllabe) d'un mot »<sup>38</sup>.

Exemple : automobile devient auto.

### 2.6.2. La siglaison

D'après M.F. Mortureux : « la siglaison consiste à abréger une suite de mots, qui consiste une unité sémantique à l'initiale de chaque mot de l'unité »<sup>39</sup>.

Exemple :

P.D.G : « Président Directeur Général ».

O.N.U : « Organisation Nations Unies ».

O.M.S : « Organisation Mondiale de la Santé »

### 2.7. Le calque

Le calque est l'un des types d'emprunt lexical. Il s'agit d'une traduction littérale d'une expression ou d'un mot d'une langue dans une autre.

*Pour dénommer une notion ou un objet nouveau, une langue A (le français, par exemple) traduit un mot simple ou composée, appartenant à une langue B (allemand ou anglais, par exemple) en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme formé de mot existant aussi dans la langue.*<sup>40</sup>

EX : weekend (mot anglais) en français fin de semaine.

Au cours de ce chapitre, nous avons abordé les différents procédés de formation du lexique qui sont dans les deux domaines de la sémantique et de la lexicologie, où nous avons présenté les constituants lexicaux des mots. Tels que la composition, la dérivation, la siglaison, la troncation et l'emprunt.

---

<sup>38</sup> J Dubois et all, op. Cit, p. 43.

<sup>39</sup> Marie Françoise MORTUREUX, op. cit, p.62

<sup>40</sup> J Dubois et all, op. cit, p.73-74.

# **Partie pratique**

# **Chapitre I :**

Analyse lexico-sémantique des  
termes médicaux



## **1. méthodologie de recherche**

Notre travail s'est déroulé au sein du centre hospitalier « Mohammed Saddik Ben Yahia » à Jijel. Nous procédons à des observations suivies d'enregistrements du déroulement des séances de la consultation entre les professionnels de la santé et les patients que ce soit hospitalisés ou externes, et ce, au niveau d'un seul service « service d'oncologie ». Cette étude exige une méthode analytique qui porte principalement sur la description et l'analyse lexico-sémantique du langage des médecins et leurs production orale, elle cherche à vérifier si le langage est compris par tous les patients hospitalisés ou non.

## **2. Description du corpus**

Pour mener à bien cette étude, nous avons adopté une approche lexico-sémantique pour appréhender les termes spécialisés. Notre corpus se présente sous forme d'une série d'enregistrements audio effectués lors des séances de consultation médicales au niveau du service d'oncologie à l'Hôpital de Jijel entre le 28 février 2018 jusqu'à 1 mai 2018, ces enregistrements ont été enregistré en salle de consultation, salle de visite, et la salle de la chimio entre les professionnels de la santé: des médecins oncologues, des psychologues, ainsi que des infirmiers et des patients. Nous avons utilisé un téléphone portable comme moyen pour enregistrer.

Notre travail repose sur l'analyse de 30 termes relevés du corpus en les soumettant à une étude lexico-sémantique, c'est-à-dire chercher la signification et leur simplification par le médecin.

Pour ce faire nous allons classer d'abord ces 30 termes médicaux dans des tableaux et qui seront suivis par la suite par des commentaires.

Notre type de travail nécessite une représentation graphique de données collectées, nous appelons transcription. Nous n'avons pas pris en considération les aspects non verbaux de la communication tels que les gestes, les postures des interlocuteurs, etc. car notre analyse portant essentiellement sur l'étude lexico sémantique des termes médicaux.

Nous avons choisi le modèle de « l'alphabet phonétique internationale (API) », en ajoutant notre propre symbole et convention de transcription selon nos corpus.

Nous nous résumons les conventions dans le tableau suivant:

(+)	Pause courte
(++)	Pause longue
[ ]	Les deux crochets pour désigner les énoncés en arabe dialectal
En gras	Les termes médicaux concernés par l'analyse
....	chevauchement de parole
( )	les deux parenthèses pour désigner les énoncés traduits en français

**Tableau 1: la convention de transcription**

L'usage de la langue arabe est transcrit selon « l'alphabet phonétique internationale (API) »

Lettre en arabe	Transcription
ع	'
ت	T
ج	Ġ
ح	ħ
خ	H
ش	S
ص	ṣ
ض	ḍ
ط	ṭ
ظ	ẓ
ع	'
غ	G
ق	Q
ه	H
و	W
ي	Y

**Tableau 2: tableau récapitulatif des graphèmes de la langue arabe selon l'A.P.I**

voyelles longues		voyelles courtes		Tanwīn		Gémiation			
ā	ا/ى	A	اَ	an	انّ	ww	وَو	yy	يّي
ī	ي	I	اِ	in	انّ	<b>Diphthongues</b>			
ū	و	U	اُ	un	انّ	aw	وَو	ay	يّي

## 1. Termes médicaux retenus

Les termes médicaux ci-dessous qui sont utilisés durant les consultations médicales au service d'oncologie.

1. [madame dartīl' **échographie** llīqultlak].

Traduction: (Madame, vous avez fait l'échographie que je vous avez demandée ?).

2. [hīh ha howwala **radio** m'akulšīllīqultlī]

Traduction: (c'est ça la radio avec tous ce que vous avez demandée).

3. [šūfīya madame 'andak **fibrome** lāzem nīdrū'lihla **biopsie** baš nšufū ilakān maligne walla bēnigne].

Traduction: (écoutez madame, vous avez un fibrome pour lequel on doit faire la biopsie. En vue de déterminer s'il est du genre bénin ou malin).

4. [yaḥī fahhamtak lmarra llīfātat w qultlak ballī'andak ḥabba la **tumeur** w hadī lḥabba lāzam ndīrū'lihā'amaliyya w doqa kidart'lih al'amaliyya bānat ballī yalzam ndīrū'lihā dwaya'ni la chimio w nšāllah tartāḥ].

Traduction: (malheureusement, madame votre tumeur est maligne. Dans ce cas on doit entamer des séances de chimiothérapie. Si dieu le veut ça sera bénéfique).

5. [šūfī dūkātī nta'andak drūkā les analyses lāzam ddiranna ya'nī **bilan** complet fīh **F.N.S. T.P. créatine** waqbal matgī lāzma ktkūn waḡḡadhūm baštabda la radiothérapie].

Traduction: (alors, vous avez les analyses, il faut les faire c'est-à-dire un bilan complet, F.N.S., T.P., créatine, et il faut les préparer avant de venir pour commencer la radiothérapie).

6. [c'est bon madame rākī dartīlī **scanner** nzīd nab'tak ddīrīlī radio ḥlāf **I.R.M.** wanšufū wandīsīdīw wāš ykūn kāyan nšāllahhīr].

Traduction (madame, vous avez fait le scanner, ensuite l'I.R.M., et on verra quoi décider concernant votre cas).

7. [madame 'tītakddīrīlī l'eko **abdomino-pelvien** waḡḡadtū].

Traduction (madame, est ce que vous avez fait l'échographie abdomino-pelvien qu'en vous a demander ?).

**8. [F.N.S. urée créat glycémie hādā mākān walla nqūllak ssanna nšufū waqtāš la cure tta'hā w ndīrūlhā bilan qbal].**

Traduction: (on va lui demander le bilan F.N.S., urée, glycémie. Ou mieux, on va attendre le jour de sa cure pour lui faire le bilan avant).

**9. Un adénocarcinome c'est un cancer glandulaire [kinqūlū] un cancer glandulaire [ma'nāthā] un cancer du glande c'est un cancer qui dite cancer c'est maligne [ya'nīhāğa kima nqūlū ḥabīta waram ḥabīt fhamtnī].**

Traduction: (un adénocarcinome c'est un cancer glandulaire c'est-à-dire un cancer qui a rapport aux glandes, donc c'est un cancer maligne).

**10. [madame ntiyya par exemple šūfī kitaddawšī walla šūfī kašmātlqāy fhamtnī ḥāğa tanya hādā c'est un dépistage].**

Traduction: (madame lors de votre bain, essayez de faire un dépistage, en cherchant tout type d'anomalie).

**11. [lāzāmhūm la mammo la mammographie c'est un radio normal ḥad la radio dīrū une simple radiographie dīrū].**

Traduction: (il vous faut la mammographie; c'est un simple radiographie).

**12. [ʿandakun cancer gastriquevoila (+) (+) hādī lḥabba lḥağ hād lḥabba f l'estomac lūkān nhallīwhā tḍarrak w twallī ... fhamtnī].**

Traduction: (vous avez un cancer gastrique, cette tumeur est à l'estomac, si on la laisse elle va s'envenimer).

**13. La mastectomie c'est l'ablation du sein [kāmāl nnaḥīwhā].**

Traduction: (la mastectomie c'est l'ablation du sein; nous l'enlevons complètement).

**14. L'ablation du sein [ma'nāthā on coupe carrément hādāk l'organe].**

Traduction: (l'ablation du sein c'est-à-dire la coupe totale de cet organe).

**15.** [le cancer **colorectal** ma‘nāthātā‘ lma‘ ylgālīz w rectum].

Traduction: (le cancer colorectal c'est-à-dire du gros intestin et du rectum).

**16.** La **mammectomie** c'est l'ablation du sein ou d'une partie du sein [fhamtnī kāyan la mammectomie totale llīnnaḥīw kāmal le sein w kāyan la mammectomie subtotale wala mannaḥīwš nhallīw].

Traduction: (la mammectomie c'est l'ablation du sein ou d'une partie du sein, et il y a la mammectomie totale c'est-à-dire la coupe totale du sein, et il y a la mammectomie subtotale; nous l'enlevons une partie).

**17.** [l'**aérocologie** c'est des gaz ma‘nāthā des gaz fal colon voilà].

Traduction: (l'aérocologie c'est-à-dire des gaz dans le côlon).

**18.** [tṭāšāllī f ṣadrakma‘nāthāaw ‘andak une tumeur walla cancer dūqa kāyan farq bīn tumeur w cancer un cancer c'est **malin** une tumeur c'est **bénin**].

Traduction: (vous avez une tache dans les poumons, c'est-à-dire vous avez un cancer ou une tumeur, donc il y a une différence entre les deux: un cancer c'est malin, mais une tumeur c'est bénin).

**19.** [lḥāḡa lhabīta hādī ay twallī des **métastases** wāš hūmā les métastases kāyan waḥd les tumeurs nsammīwham tumeur prémédique].

Traduction: (cette tumeur maligne va devenir une métastase, ces dernières sont des tumeurs prémédiques).

**20.** [hādū généralement llīkayrūḥū les **métastases** lāzāmhūm la **chimiothérapie** walla la **radiothérapie**] traduction (tout ce qui ont des métastases, ils leur font la chimiothérapie ou la radiothérapie).

**21.** [‘andu **un cancer bronchique** walla du poumon (+) (+) voila yālḥāḡ nta aw ‘andak ṭāša f ṣadrak].

Traduction: (il a un cancer bronchique c'est-à-dire des paumons).

22. [... Dūqa chaque **protocole** tharġū dal médecin lāzam ykon l ok w lāzaml cachet tā‘l médecin bāš naqdrū].

Traduction: (il ne fait avant d’entamer la chimiothérapie, et avoir l’accord du médecin).

## 2. Etude lexico-sémantique des termes médicaux

Après la présentation de notre corpus et de notre méthodologie, nous tenterons dans le vif de l’analyse et l’interprétation des données recueillies.

### 2.1. Termes médicaux classés par dérivation préfixale

Les termes médicaux sont essentiellement composés d’un radical, qui peut être associé à un préfixe ou à un suffixe.

<b>terme médical</b>	<b>Préfixe</b>	<b>radical</b>	<b>sens obtenu</b>	<b>catégorie grammaticale</b>
<b>Adénocarcino -me</b>	Adéno	carcinome	Tumeur maligne développée aux dépens d’un épithélium glandulaire.	Nom
<b>Aérocolie</b>	Aéro	Colie	Accumulation du gaz dans le colon.	Nom
<b>Biopsie</b>	Bio	Opsie	Le prélèvement d’une très petite partie d’un organe, d’un tissu pour effectuer des examens concernant un être vivant.	Nom
<b>colorectal</b>	Colo	rectal	Relatif au colon, spécialement dans sa partie finale du rectum.	Adjectif

<b>protocole</b>	proto	Colle	description précise des conditions et du déroulement d'une étude ou d'un traitement. Un protocole de chimiothérapie a pour but de spécifier les doses de médicaments et le nombre de cures.	Nom
<b>métastase</b>	Méta	Stase	Une métastase correspond au développement de cellules cancéreuses à distance de la tumeur cancéreuse initiale.	Nom

### 2.1.1. Etymologie

- **Adénocarcinome** : est une combinaison du préfixe « adéno » et carcinome.  
« Adéno » du grec *adén* qui signifie glande et ganglions et carcinome qui signifie une tumeur maligne de l'épithélium glandulaire. Le procédé utilisé est la dérivation préfixale.
- **Aérocolie** : c'est une combinaison du préfixe « aéro » et colie.  
« aéro » du grec *aéro* qui signifie l'air et colie qui signifie le colon. Le procédé utilisé est la dérivation préfixale.
- **Biopsie** : est une combinaison du préfixe « bio » et opsie.  
« Bio » du grec *bio* qui signifie vie, et opsie du grec *opsis* qui signifie vision, vie. Le procédé utilisé est la dérivation préfixale.
- **Colorectal** : c'est la combinaison du préfixe « colo » et rectal.  
« Colo » du grec *kôlon* qui est relatif au colon, et rectal de rectum (du latin *rectus* par ellipse de rectum), le rectum ayant une forme droite avec le suffixe « al » (suffixe adjectival). Le procédé utilisé est une dérivation préfixale.
- **Protocole** : c'est la combinaison du préfixe « proto » et colle.  
« proto » qui signifie au début de, et colle du latin populaire *colla*. Le procédé utilisé est une dérivation préfixale.
- **Métastase** : c'est la combinaison du préfixe « méta » et stase.

Méta du grec *meta* exprimant la succession, le changement, et stase du grec *stasis* qui signifie station verticale, arrêt. Le procédé utilisé est une dérivation suffixale.

## 2.2. Termes médicaux classés par dérivation suffixale

terme médical	radical	suffixe	sens obtenu	catégorie grammaticale
<b>Créatine</b>	créat	ine	C'est une substance protéique synthétisée par l'organisme à partir d'acides aminés et que l'on trouve en grande quantité dans certains tissus, dont les muscles, ou elle est transformée en créatine kinase.	Nom
<b>Fibrome</b>	fibre	ome	Est une tumeur bénigne non cancéreuse, développée par prolifération fibroblastique pure.	Nom
<b>Adénome</b>	adéno	ome	Tumeur bénigne de type glandulaire	Nom
<b>Mammectomie</b>	mama	ectomie	Intervention chirurgicale qui consiste en l'ablation d'un ou des sein(s), habituellement pratiquée dans le cadre du traitement du cancer du sein.	Nom
<b>Mastectomie</b>	masto	ectomie	Est l'enlèvement chirurgical, partiel ou total, d'un sein ou des deux.	Nom
<b>Glandulaire</b>	glandule	aire	qui a rapport aux glandes.	Adjectif

### 2.2.1. Etymologie

- **Créatine** : c'est la combinaison du mot créat et le suffixe « ine ».

Créat du grec *kreas*, *kreatos* qui signifie chair, et le suffixe « ine » qui est utilisé pour la transformation d'un mot ou d'un adj en autre mot ou substantif. Le procédé utilisé c'est une dérivation suffixale.



- **Fibrome** : dérivé de la fibre avec le suffixe « ome ».

Le mot fibre du latin *fibra* qui est à l'extrémité, et le suffixe « ome » qui signifie maladie, corps ou tumeur. Le procédé utilisé est une dérivation suffixale.

- **Adénome** : c'est la combinaison d'adéno et le suffixe « ome ».

Adéno du grec *adénos*, de la glande, et « ome » du grec ancien *ôma* qui signifie tumeur. Le procédé utilisé est une dérivation suffixale.

- **Mammectomie** : est une combinaison entre le mot mamma et le suffixe « ectomie ».

Mamma du latin *mamma* qui signifie mamelle relatif au sein, et « ectomie » du grec *ektomê* qui veut dire ablation. Le procédé utilisé est une dérivation suffixale.

- **Mastectomie** : c'est une combinaison entre masto et le suffixe « ectomie ».

Masto du grec *mastós* qui relatif aux mamelles, et « ectomie » du grec *ektomê* qui veut dire ablation. Le procédé utilisé est une dérivation suffixale.

- **Glandulaire** : c'est la combinaison du mot glandule et le suffixe « aire ».

Glandule du latin *glandula* qui signifie un organe destiné à élaborer certaines substances à l'extérieur du corps ou dans le milieu intérieur, et le suffixe « aire » servant à former un substantif à partir d'une racine.

### 2.3. Termes médicaux classés par dérivation parasynthétique

terme médical	préfixe	radical	suffixe	sens obtenu	classegrammaticale
Dépistage	Dé	Pister	age	Consiste à trouver une maladie ou anomalies dites « à risques » chez les individus d'une population donnée.	Nom

#### 2.3.1. Etymologie

- **Dépistage**: c'est la combinaison du préfixe « dé », le verbe pister et le suffixe « age ».

Le procédé utilisé c'est une dérivation parasynthétique.

## 2.4. Termes médicaux classés par composition savante

Les composés savants ci-dessous constituent une grande partie du vocabulaire médical. Les mots composés dit savants résultent de la juxtaposition de deux ou plusieurs mots d'origine grecque ou latine. Et il existe de types de mots composés savants: ceux du premier type sont soudés, c'est-à-dire formé de deux bases nominales, ceux du second type sont formés de deux termes autonomes, significatifs et séparés.

<b>terme médical</b>	<b>sens obtenu</b>	<b>Catégorie grammaticale</b>
<b>Abdomino-pelvien</b>	On utilise l'adjectif <b>abdominopelvien</b> pour caractériser ce qui se rapporte à la fois à l'abdomen et à la région pelvienne.	Adjectif
<b>Mammographie</b>	technique de radiographie particulièrement adaptée à la détection des anomalies des seins de la femme.	Nom
<b>Radiothérapie</b>	Méthode thérapeutique fondée sur l'action des radiations lumineuses des rayons X.	Nom
<b>Chimiothérapie</b>	Usage de certaines substances chimiques pour traiter une maladie.	Nom
<b>Cancer bronchique</b>	Appelé également cancer des poumons. Est une tumeur maligne développée à partir des cellules du poumon.	Nom
<b>cancer gastrique</b>	Est une forme de cancer qui se rapport à l'estomac.	Nom
<b>Mastectomie</b>	Est l'enlèvement chirurgical, partiel ou total, d'un tissu ou des deux.	Nom

### 2.4.1. Etymologie

- **Abdomino-pelvien** : c'est une combinaison entre le mot abdomino et pelvien.

Abdomino du latin *abdomen* qui signifie bas de ventre relatif à l'abdomen, et le mot pelvien du latin *pelvis* qui signifie le bassin. Le procédé utilisé est une composition savante.

- **Mammographie** : une combinaison entre le mot mammo et graphie.

Mammo du latin *mamma*, mamelle relatif au sein, et graphie qui signifie enregistrement graphique. Le procédé utilisé est une composition savante.

- **Radiothérapie** : combinaison entre le mot radio et thérapie.

Radio du latin *radius* qui veut dire rayon, et le mot thérapie du grec *therapeuein*, qui signifie soigneur. Le procédé utilisé est une composition savante.

- **Chimiothérapie** : c'est une combinaison entre le mot chimio et thérapie.

Chimio du latin médiéval *chimia*, *alchimia* inspiré de l'arabe, une science qui étudie la nature, et le mot thérapie du grec *therapeuein*, thérapeute soigneur. Le procédé utilisé est une composition savante.

- **Cancer bronchique** : c'est la composition de deux mots cancer et bronchique.

Cancer du latin *cancer* « crabe » qui veut dire processus de prolifération cellulaire incontrôlé, et bronchique du latin *bronchia* qui appartient aux bronches. Le procédé utilisé est une composition savante.

- **Cancer gastrique** : c'est la composition de deux cancer et gastrique.

Cancer du latin *cancer* « crabe » qui veut dire processus de prolifération cellulaire incontrôlé, et gastrique qui se rapporte à l'estomac. Le procédé utilisé est une composition savante.

### 2.5. Termes médicaux classés par siglaison

Le vocabulaire médical s'est enrichi tout au long des siècles de beaucoup de mots composés, et d'affixes, si bien qu'il y a des mots trop longs et trop compliqués à lire, à écrire, et à prononcer, et pour contourner ce problème, les praticiens de la santé eu recours à la siglaison car c'est un procédé qui est plus économique sur le plan communicatif.

<b>Le terme médical</b>	<b>Le sens obtenu</b>	<b>La catégorie grammaticale</b>
<b>F.N.S.</b>	Formule de Numération Sanguine.	Nom
<b>I.R.M.</b>	Imagerie par Résonance Magnétique. Technique d'examen qui montre des images d'une partie du corps ou des organes comme le cancer, l'IRM permet d'obtenir des images précises de plusieurs régions du corps.	Nom
<b>T.P.</b>	Taux de Prothrombine. Est un examen biologique médical utilisé pour évaluer la coagulation sanguine.	Nom

### 2.5.1. Etymologie

- **F.N.S.** : signifie formule de numération sanguine. Le procédé utilisé c'est une siglaison.
- **I.R.M.** : signifie imagerie par résonance magnétique, une technique d'imagerie utilisée en médecine. Le procédé utilisé est une siglaison.
- **T.P.** : signifie taux de prothrombine. Le procédé utilisé est la siglaison.

### 2.6. Termes médicaux classés par troncation

<b>Le terme médical</b>	<b>Le sens obtenu</b>	<b>type de formation</b>	<b>La catégorie grammaticale</b>
<b>Bénin</b>	Est employé pour désigner une pathologie sans gravité.	Apocope	Adjectif
<b>Cure</b>	Est le traitement d'une affection ou d'une maladie par les moyens de la chirurgie.	Apocope	Nom
<b>Malin</b>	Une maladie est dite maligne si elle est grave, évolutive et réfractaire au traitement.	Apocope	Adjectif

### 2.6.1. Etymologie

- **Bénin** : du latin *benignus* qui signifie bienveillant. Le procédé utilisé est une apocope de bénigne.
- **Cure** : du latin *cura* qui veut dire soin, surveillance. Le procédé utilisé est une apocope de curage.
- **Malin** : du latin *malignus*, qui engendre le mal. Le procédé utilisé est une apocope de maligne.

### 2.7. Termes médicaux classés par emprunt

Les langues médicales se sont beaucoup transformées à cause de l'influence des autres langues, en raison du développement lié à la recherche médicale.

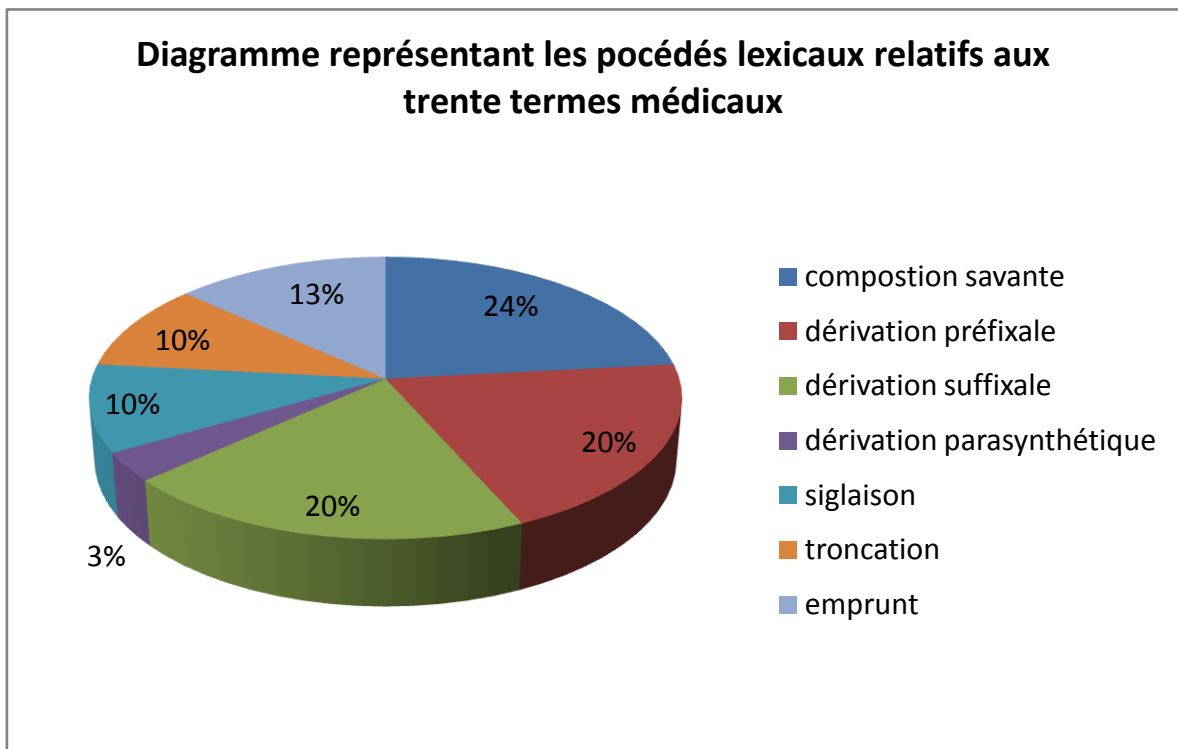
<b>Termes médicaux</b>	<b>Sens obtenu</b>	<b>Type d'emprunt</b>	<b>Langue source</b>	<b>Catégorie grammatical -es</b>
<b>Tumeur</b>	une augmentation de volume d'un tissu, sans précision de cause.	Lexical	Anglais	Nom
<b>Ablation</b>	Action d'enlever totalement ou partiellement un organe, un tissu ou un corps étranger.	Lexical	Anglais	Nom
<b>Scanner</b>	Examen qui permet d'obtenir de images du corps à l'aide des rayons X. c'est un type de radiographie dont les images sont reconstituées par ordinateur et grâce auxquelles on procède à une analyse précise de différentes régions du corps.	Lexical	Anglais	Nom

<b>Bilan</b>	Un bilan représente un examen ou un ensemble d'examens qui permettent d'évaluer l'état de santé d'un malade, mais aussi et surtout l'évolution éventuelle d'une pathologie.	Lexical	Italien	Nom
--------------	---	---------	---------	-----

### 2.7.1. Etymologie

- **Tumeur** : de l'anglais tumor qui signifie gonflement. Le procédé utilisé est un emprunt lexical.
- **Ablation** : de l'anglaise ablation qui veut dire enlèvement. Le procédé utilisé est un emprunt lexical.
- **Bilan** : de l'italien *balancio*, balance. Le procédé utilisé est un emprunt lexical.
- **Scanner** : a pour origine « to scan » emprunté à l'anglais qui signifie scruter. Le procédé utilisé est un emprunt lexical.

### 2.8. Diagramme :



### 8.2.1. Commentaire

Ce diagramme circulaire nous résume un ensemble de donnée pour présenter les différentes valeurs des procédés lexicaux utilisé pour trente termes médicaux au service d'Oncologie. Il indique un grand décalage entre les différents procédés car on passe de 24% à 3% taux plus bas. Il nous montre ainsi un décalage entre ces procédés estimé de 3% à 10% d'un procédé à un autre.

### 8.2.2. Interprétation

D'après l'analyse des procédés des termes médicaux nous avons remarqué que les procédés les plus utilisés dans le service d'oncologie durant notre stage sont les procédés suivants :

En premier lieu, on remarque que le taux de la composition savante est plus élevé car il est estimé à (24%), par contre la dérivation préfixale (20%), la dérivation suffixale aussi pour (20%), on deuxième lieu on note un pourcentage inférieur pour l'emprunt (13%), la siglaison (10%), la troncation (10%) et nous avons remarqué que la dérivation parasynthétique n'a pas été d'une remarquable présence, elle ne dépasse (3%).

## 9. La simplification des termes médicaux

Le médecin utilise des termes médicaux spécifiques, parfois simples ou complexes, mais dans l'obligation il les explicite en utilisant un langage de moins en moins médical et de plus en plus ordinaire. Durant notre stage au service d'oncologie, nous avons remarqué le médecin ait des difficultés à simplifier certains termes médicaux inconnus par les patients, ce qui génère dans la plupart des cas leur incompréhension, et peut même des malentendus ou des ambiguïtés comme les montre les termes suivants:

**Tumeur** : ce terme n'est pas compris pour les patients, le médecin utilise l'arabe dialectal pour le simplifier, donc il dit [ḥabba], traduction (masse, glande, etc.).

**Malin** : ce terme est le plus fréquent dans ce service, alors le médecin simplifie ce terme par [habīt], traduction (Malveillant, mauvais, grave).

**Bénin** : ce terme c'est le contraire de malin, donc le médecin utilise [ḥamīd], traduction (sans gravité) comme simplification de ce terme.

**Cancer bronchique** : c'est une maladie qui touche beaucoup plus les fumeurs, le médecin utilise [ṭṭāšafšadrak] traduction (une tache au niveau du poumon) comme simplification de ce terme composé.

**Chimiothérapie** : après la découverte de la maladie, le patient est obligé de faire le traitement à partir de la chimiothérapie, donc le médecin explique à son patient ce terme par [nakwīw] traduction (cautériser).

**Radiothérapie** : ce terme au même sens que la chimiothérapie sauf la technique du traitement, alors le médecin dit [laši'a], traduction (rayonnement).

**Biopsie** : ce terme est aussi difficile pour les patients, donc le médecin le simplifie par [tağyīra], traduction (changement).

**Abdomino-pelvien** : le médecin simplifie ce terme par l'utilisation de [radio tā' baṭnak], traduction (radio de l'abdomen).

**Mastectomie et mammectomie** : ces deux termes qui ont le même sens d'ablation. Le médecin utilise [kāmalnnaḥḥīwhā], traduction (nous l'enlevons complètement) comme simplification de mastectomie, et [nnaḥḥīwğuz'manhā], traduction (nous l'enlevons une partie) comme simplification de mammectomie.

**Métastase** : ce terme est simplifié au patient par [maṣdarlmarḍ] (origine de la maladie).

**Colorectal** : le médecin utilise [tā' lma'yǧalīz], traduction (du gros intestin) comme simplification de ce terme.

**Dépistage** : le médecin utilise [ṭḥassas] traduction (toucher, se sentir) comme simplification de ce terme.

En outre, le médecin va recourir à des mots plus simples pour simplifier les termes aux patients car ces termes n'ont pas un sens exact en arabe, et parmi ces termes on trouve les termes suivants:

**Adénocarcinome** : le médecin utilise le mot « cancer » au lieu de dire adénocarcinome.

**Créatine, Urée, TP** : le médecin dit aux patients que la créatine, l'urée, et TP se sont des analyses.

**Cure** : le médecin utilise le mot « traitement » comme une explication de ce terme.

**Ablation** : le médecin utilise le verbe « coupe » comme explication de ce terme.

**Aérocolie** : le médecin dit aux patients qu'il y a des gaz dans le colon pour simplifier ce terme.

**Protocole** : le médecin utilise le nom « dosage » comme explication de ce terme.

Pour le reste, on a trouvé dans ce service des mots simples et compréhensibles pour les patients, car ils sont vulgarisés comme: F.N.S., bilan, scanner, cancer, I.R.M, mammographie, radio, fibrome, échographie.



Après une analyse lexico-sémantique des termes médicaux utilisés durant les consultations médicales au sein du service d'oncologie, cette analyse nous permet de saisir les procédés lexicaux qui interviennent dans la création de ces termes.

Nous avons organisé notre dans un diagramme circulaire qui indique les différents procédés lexicaux où nous avons remarqué que la plupart des termes utilisés sont des composés savants et des dérivations, et nous avons remarqué aussi que la plupart des termes sont des noms.

Nous allons présenter dans ce chapitre, l'ensemble des informations concernant l'Hôpital « Mohammed Seddik Ben Yahia », service d'Oncologie. Nous avons commencé par une présentation de la méthodologie de recherche, et une présentation de notre corpus, ainsi que l'analyse lexico-sémantique des termes médicaux.

# **Conclusion générale**

Notre recherche s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de master 2. Notre objectif spécifique pour cette étude, était d'extraire les structures formelles et les champs lexicologique et sémantique des termes médicaux utilisés par les professionnels de la santé dans le service d'oncologie à l'Hôpital de Jijel, et afin de relever les procédés de formation du lexique des termes médicaux, et leur simplification par le médecin aux patients.

Après une analyse lexico-sémantique des termes médicaux effectués sur un corpus de trente termes, nous avons pu saisir les différents procédés de formation du lexique mis en évidence, à savoir la composition, la dérivation, la siglaison, l'emprunt, etc.

Le travail s'est articulé autour de trois chapitres. Le premier chapitre porte comme titre « autour de la notion de la terminologie médicale », il est consacré à la langue de spécialité et la langue médicale, plus particulièrement à la terminologie médicale. Le deuxième chapitre s'intitule « procédés de formation du lexique », dans lequel nous avons abordé la sémantique, la dérivation, la troncation, etc. Le troisième chapitre qui s'intitule « l'analyse lexico-sémantique » où nous avons sélectionné trente termes médicaux dans sept tableaux : la dérivation préfixale avec six termes, la dérivation suffixale avec également six termes, la dérivation parasynthétique avec un seul terme, la composition savante avec sept termes, la troncation avec trois termes, la siglaison aussi avec trois termes et l'emprunt avec quatre termes. Ces tableaux sont suivis par une étymologie, c'est-à-dire les origines grecques ou latines du terme, et avec son type de formation. Les résultats obtenus sont représentés dans un diagramme circulaire. A la fin de ce chapitre, nous avons mis une simplification des termes médicaux suivis par une transcription en API et une traduction.

Nos hypothèses telles qu'elles ont été posées dans l'introduction à notre recherche ont été vérifiées dans notre analyse des données, cette vérification des hypothèses tiendra les réponses suivantes :

Vérification de l'hypothèse une : elle est validée, le langage médical est vraiment complexe. A cause de sa complexité qui est incompréhensible aux patients, on trouve que la plupart des termes sont des composés à base grecques ou latines.

Vérification de l'hypothèse deux : elle est aussi validé. Le médecin fait recours à des mots simples lors de l'examen du patient, car il utilise des termes complexes qui sont inconnus pour un patient cancéreux, donc, il se sert parfois de l'arabe dialectal pour éclairer ces termes.

L'utilité de cette étude ne s'arrête pas là, car l'on note également que les termes médicaux nous donnent une idée sur les maladies du service d'oncologie, mais aussi leur étymologie et leurs types de procédés de formation de chaque terme.

Enfin, notre recherche révèle que le médecin est dans l'obligation de simplifier les termes médicaux, soit par le recours à l'arabe dialectal, soit par l'utilisation des mots simples et communs, s'inscrivant dans la langue générale.

# **Références bibliographique**

## Ouvrages

- AYAD Abderrahmane, *La terminologie religieuse de l'islam dans la langue française*, Editions science et pratique, Béjaia, Juillet 2017.
- Alain Polguère, *Lexicologie et sémantique lexicale. notions fondamentales*, les presse de l'Université de Montréal, 2008.
- LEHMANN Alise, *introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie*, Armand Colin, 2008, Paris.
- A. MEILLET, *Linguistique historique et linguistique générale*, champion, 1921, p.30, Cité par LEHMANN Alise, *introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie*, Armand Colin, 2008, Paris.
- BENVENISTE Emile, *Problèmes de linguistique générale (t2)*, Ed. Gallimard, France, 2005.
- ZAMMOUR David, *Initiation à la linguistique*, paris. Ellipses, 2008.
- F.HAMER.J, *concept de base de sociolinguistique de M C Moreau*, éd, MARDAGA, 1997.
- Ferdinand de SAUSSURE, *cours de la linguistique générale*, Béjaia, Edition TALANTIKIT, 2014.
- Neuveu Franck, *lexique de notions linguistiques*, Paris, Edition Nathan.Her, 2011.
- MOHAND Mahrazi, *pratique systématique de la langue française*, Alger, la presse de l'affixe des publications universitaires.
- GARRIC Nathalie, *introduction à la linguistique*, paris, hachette livre, 2007.
- Mortureux, M.F, *la lexicologie entre langue et discours*, Armand colin, 2008.

## Sitographies

- <http://www.univ-eloued.dz/images/memoir/file/M.F-007-01.pdf>,
- [https://bu.univ-ouargla.dz/master/pdf/baslimane\\_amal.pdf?idmemoire](https://bu.univ-ouargla.dz/master/pdf/baslimane_amal.pdf?idmemoire).
- <http://www.univ-eloued.dz/images/memoir/file/M.F-007-01.pdf>.
- [http://www.medecine.ups-tlse.fr/DCEM2/module1/Sous-mod-2\\_et\\_3\\_pdf/01\\_poly\\_item01.pdf](http://www.medecine.ups-tlse.fr/DCEM2/module1/Sous-mod-2_et_3_pdf/01_poly_item01.pdf).
- <https://bu.umc.edu.dz/theses/francais/BEN100018.pdf>.
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Communication\\_verbale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Communication_verbale).
- [https://www.csmoesac.qc.ca/sites/default/files/files/doc\\_5.2b\\_communications\\_cemeq.pdf](https://www.csmoesac.qc.ca/sites/default/files/files/doc_5.2b_communications_cemeq.pdf).

- <http://coursinfirmiere.free.fr/styled-23/styled-54/files/communication-non-verbale.pdf>.
- [https://bu.univ-ouargla.dz/master/pdf/baslimane\\_amal.pdf?idmemoire=223](https://bu.univ-ouargla.dz/master/pdf/baslimane_amal.pdf?idmemoire=223).
- <https://books.google.dz/books?id=WAxHG93ufhgC&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>.
- <https://fr.wiktionary.org/wiki/jargon>.
- <http://www.home.uni-osnabrueck.de/bschwisc/archives/formation.htm>.
- [http://www.bio-top.net/Terminologie/Menu/terminologie\\_\\_medicale\\_menu.htm](http://www.bio-top.net/Terminologie/Menu/terminologie__medicale_menu.htm).
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Protocole>.

## Mémoires

- DROURI Loubna, FEDSI Nadjet : *La néologie lexicale de forme dans le parler des jeunes : cas des étudiants de master sciences du langage Université de Jijel, Jijel, 2017.*

## Dictionnaires

- Dubois Jean, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse Bordas /Her 1999 pour la présente édition.
- J Dubois, H.MITTERAND, A.DAUZAT, *Dictionnaire étymologique et historique du français*, Paris, Larousse, 2011.
- Dictionnaire Larousse, le *petit Larousse illustré*. Paris. Larousse, 2009.
- Franck NEUVEU, *Dictionnaire des sciences du langage*, paris, Armand colin, 2011.
- Franck Timme, *dictionnaire et traduction*, Berlin, Mechaela Heinz, 2012.
- Guilbert Louis, *la création lexicale*, Larousse, 1975.
- Jacques Thieulle-Robert *Le dictionnaire des aides-soignants des auxiliaires de puériculture* Guérin, éditionsLamarre
- GaltierBoissiere, *Larousse médical Illustré*, édition librairie Larousse, Paris, 1925.

## Résumé

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, plus précisément dans le lexique. Il a pour objectif l'étude des termes médicaux relevant du domaine de l'oncologie. Comme c'est très vaste pour les traiter, nous avons réduit notre corpus à trente termes médicaux.

Le vocabulaire médical est scientifique et technique. Les patients, non initiés, ont souvent du mal à exprimer leurs douleurs et leurs souffrances devant le médecin, afin de les aider à établir des diagnostics.

Devant cette difficulté, les médecins emploient des mots de la langue générale pour s'exprimer. On prend l'exemple du mot « tumeur », il est simplifié au patient par le mot *masse*.

Nous constatons à travers ce phénomène, les difficultés sémantiques que nous avons essayé d'étudier dans ce mémoire. Et pour que notre analyse soit claire, nous avons commencé par évoquer les caractéristiques du vocabulaire médical, puis nous avons présenté notre étude de ces trente termes dans des tableaux qui sont suivis par des étymologies, et les types de procédé de formation du lexique.

Nous avons fini notre travail par une simplification des termes étudiés. Ainsi parfois le médecin donne un sens plus simple, parfois il simplifie ces termes par le recours à l'arabe dialectal.

### **Mots clés :**

Oncologie, termes médicaux, sémantique, composition, dérivation, langue médical, lexique.



## ملخص :

يندرج بحثنا هذا في ميدان علوم اللسان وبالضبط في الدلالات. بما أن هذه الدلالات واسعة جدا أردنا أن نختصر ونخص موضوع دراستنا هذه في ميدان المصطلحات الطبية وخاصة في اختصاص أمراض السرطان والتي سندرس من خلالها 30 مصطلحا طبيا.

تعتبر مفردات اللغة في ميدان الطب كمفردات علمية وتقنية، فغالبا ما يعجز المريض التعبير عن آلامه ومعاناته أمام الأطباء بما أنهم غير متمكنين من معرفة هذه المفردات، وبذلك لا يستطيعون مساعدة الطبيب في تشخيص مرضهم.

أمام هذه الصعوبات يلجأ الطبيب إلى استخدام كلمات مبسطة أو كلمات تنتمي إلى اللغة العامية؛ نأخذ على سبيل المثال كلمة "ورم"، "tumeur" والتي تتبسط بالعامية ب كلمة "حبة"، "une masse"

ومن هنا نلاحظ أن هناك صعوبات في فهم الكلمات الطبية، من حيث دلالتها والتي سوف ندرسها في هذه المذكرة، بحيث سنتناول بعض خصائص المفردات الطبية، ثم سنشرع في دراسة هذه الكلمات من حيث نشأتها ومصدرها، ثم نقدم تحليلا وتبسيطا للكلمات الصعبة بالنسبة لمرضى السرطان.

## الألفاظ المفاتيح :

أمراض السرطان, اللغة العامية, الدلالات, مصطلحات طبية.

# **Annexe**

## Corpus

### Enregistrement 1

M: [madamedartīl'échographellīqultlak].

P: [hih ha howwala **radio** m'akulšīllīqultlī].

M: [hātnšūfū].

M: [šūfīyamadame'andak**fibromelā**zamndrū'lihla  
**biopsie**bašnšūfūlakānmalignewallabénigne].

P: [hīhmafhamtšdiyyaš labiopsie].

M: [la biopsiema'nathanīdrū'lihtagyira w taddīh'and  
médecinygayyarhūlakwayšūflaklakānmaligneya'nīmashimlīḥw lakānbénignettāšīmāfihā].

P: [hīhsahītbarākāllāhufiklmarralḡayyakīngīngībūlak].

### Enregistrement 2

M: [yahīfahhamtak'Imarrallīfātat w qultlakballī'andakḥabbala **tumeur** w  
hadīlḥabbalāzamndrū'lihā'amaliyya w doqakidart'liha l'amaliyya banat  
ballīyalzamndrū'līhādwaya'nila **chimio** w nšāllahtartāḥ].

### Enregistrement 3

M: [šūfīdūkātīnta'andakdrūkā les analyses lāzamddirannaya'nī**bilan** complet fih**F.N.S.**  
**T.P. créatine** waqbalmatḡilāzmaḥkūnwaḡḡadthūmbaštabda la radiothérapie].

## Enregistrement 4

M: [c'est bon madame rākīdartīlīscanner nzīdnab'takddīrīlī radio hlāf**I.R.M.**  
wanšūfūwandīsīdīwwāšykūnkāyannšāllahhīr].

## Enregistrement 5

M: [madame 'tītakddīrīlī l'eko**abdomino-pelvien** wağğadtū].

P: [mafhamtakšdiyyašdīqūltlīamahuwwa].

M: [l'echographie, la radio hādākllī'tītlak].

P: [āhadākllī'tītnīhīhhādākwağğadtū].

## Enregistrement 6

M:[**F.N.S.** urée créat glycémie hādāmākānwallanqūllakssannanšufūwaqtāš la cure tta'hā w  
ndīrūlhā bilan qbal].

## Enregistrement 7

M:Un **adénocarcinome** c'est un cancer **glandulaire** [kinqūlū] un cancer  
**glandulaire**[ma'nāthā] un cancer du glande c'est un cancer qui dite cancer c'est maligne  
[ya'nīhāğakimanqūlūhābītawaramhābītfhamtnī].

## Enregistrement 8

M:[madame ntiyya par exemple šūfīkitaddawšīwallašūfīkašmātlqāyfhamtnīhāğatanyahādā  
c'est un **dépistage**].

## Enregistrement 9

M:[lāzāmhūm la mammo la **mammographie** c'est un radio normal ḥad la radio dīrū une simple radiographie dīrū].

## Enregistrement 10

M:[ʿandak un cancer gastrique voila (+) (+) hādīlḥabbalḥaḡhādīlḥabba f l'estomac lūkānnhallīwhātḍarrak w twallī ... fhamtnī].

## Enregistrement 11

M:La **mastectomie** c'est l'ablation du sein [kāmālnnaḥīwhā].

## Enregistrement 12

M:L'ablation du sein [ma'nāthā on coupe carrément hādāk l'organe].

## Enregistrement 13

M:[le cancer **colorectal** ma'nāthātā lma'yǧalīz w rectum].

## Enregistrement 14

M:La **mammectomie** c'est l'ablation du sein ou d'une partie du sein [fhamtnīkāyan la **mastectomie** totale llīnnaḥīwkāmalle sein w kāyanla mammectomie subtotale walamannaḥīwšnhallīw].

## Enregistrement 15

M:[l' **aérocoliec** 'est des gaz ma'nāthā des gaz fal colon voilà].

## Enregistrement 16

M:[tṭāšālī f ṣadrakma'nāthāaw 'andak une **tumeur** walla cancer dūqakāyanfarqbīn tumeur w cancer un cancer c'est **malin** une tumeur c'est **bénin**].

## Enregistrement 17

M:[lhāḡalhabītahādī ay twallī des **métastases** wāšhūmā les métastases kāyanwaḥd les tumeurs nsammīwham tumeur prémédique].

## Enregistrement 18

M:[hādū généralement llīkayrūhū les métastases lāzāmhūm la **chimiothérapie** walla la **radiothérapie**].

## Enregistrement 19

M:[ 'andu un **cancer bronchique** walla du poumon (+) (+) voilayālḡntaaw 'andaktāša f ṣadrak].

## Enregistrement 20

M:[... Dūqa chaque **protocole** tharḡū dal médecin lāzamykon l ok w lāzaml cachet tā'l médecin bāšnaqdrū].

